



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS RE'EH • MAAMAR 8

וכל בניך למודי הוי' ורב שלום בניך וגו'

« Et tous tes enfants seront
enseignés par Havaya »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/reeh/8/

1 וכל בניך למודי הוי' ורב שלום בניך וגו'. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] ת"ח [תלמיד חכם / תלמידי חכמים]

מרכים שלום בעולם שנאמר וכל בניך כו' ורב שלום בניך אל תקרי בניך אלא בוניך

«Tous tes enfants seront instruits par Havaya, et grande sera la paix de tes enfants», etc. Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «Les sages de la Torah multiplient la paix dans le monde», ainsi qu'il est dit: «Tous tes enfants», etc., «et grande sera la paix de tes enfants»; ne lis pas banayich («tes enfants»), mais bonayich («tes bâtisseurs»).

(כדאיתא בגמרא סוף מסכת ברכות וסוף יבמות ועיין על פסוק זה ברכות ס"פ ויגש בשלח ר"פ כ"א תצוה פי' ל"ח וע"ש).

(comme on le trouve dans la Guemara, à la fin du traité Berachos et à la fin de Yevamos; au sujet de ce verset, voir le Midrash Rabbah à la fin de la paracha Vayigash; Beshalach, au début du chapitre 21; Tetzaveh, chapitre 38, et voir là-bas;

נשא קרוב לס"פ י"א גבי וישם לך שלום ס"פ כי תצא ובסוף מדרש אסתר זח"ב [זהר חלק ב'] תרומה קס"ט סע"ב [סוף עמוד ב] ח"ג [חלק ג'] אמור צ"א ב' אחרי דס"ב א' ס"ד ב' צ"ו ב').

Nasso, vers la fin du chapitre 11, à propos de «qu'Il t'accorde la paix»; à la fin de Ki Seitzei; et à la fin du Midrash Esther; Zohar, partie II, Terumah, 169, fin du côté b; partie III, Emor, 91b; Acharei, page 62a, 64b, 96b).

וצ"ל למה הוצרכו להוכיח זה ממה שאמרו אל תקרי בניך אלא בוניך הא גם מהכתיב בניך למודי הוי' יש להוכיח כן דקאי על ת"ח [תלמיד חכם / תלמידי חכמים] שהן הן למודי הוי' והן הן מרכים שלום.

Il faut comprendre pourquoi ils ont dû le démontrer par leur propos: «Ne lis pas banayich, mais bonayich.» On pourrait aussi le déduire de ce qui est écrit: «Tes enfants seront instruits par Havaya», ce qui désigne les sages de la Torah: ce sont eux qui sont «instruits par Havaya», et ce sont eux qui multiplient la paix.

ויש להקדים מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] פ"ז [פרק ז'] דב"מ [דבבא מציעא] (דף פ"ה ב') ע"פ על מה אבדה הארץ כו' על עזבם את תורת (בירמיה ס"י ט')

Il faut d'abord introduire l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, au chapitre 7 de Bava Metzia (page 85b), à propos du verset «Pourquoi le pays a-t-il péri», etc.: «Parce qu'ils ont abandonné Ma Torah» (dans Jérémie, chapitre 9):

דהיינו על שלא ברכו בתורה תחלה ופ"י שלא ברכו בתורה אין ר"ל [רוצה לומר] שלא ברכו ברכת התורה
ח"ו [חס ושלום] דודאי א"א לומר כן

c'est-à-dire parce qu'ils n'ont pas récité de bénédiction sur la Torah au préalable. Le sens de «ils n'ont pas récité de bénédiction sur la Torah» n'est pas qu'ils aient omis la bénédiction de la Torah, à D.ieu ne plaise, car cela ne saurait certainement être dit;

אך כי פ"י ברכו מלשון המשכת בריכה והיינו להמשיך בחי' המשכת ברכה ושפע בתוך התורה
mais le mot berachu («ils ont béni») doit être compris au sens de tirer [l'eau] d'un bassin (berei-chah): c'est-à-dire faire descendre dans la Torah un influx de bénédiction et d'abondance.

(ועמ"ש בד"ה להבין ענין הברכות מענין פותח בברוך וחותר בברוך ובד"ה נר חנוכה כו' ומזוזה וסד"ה
זאת חקת התורה)

(voir ce qui est écrit dans le discours qui commence par «Comprendre le sens des bénédictions», à propos du fait que l'on ouvre et conclut par «Béni»; dans le discours qui commence par «La lampe de Hanouka», etc., «et la mezouza»; et à la fin du discours qui commence par «Telle est la loi de la Torah»).

והיינו ע"י התפלה שקודם לימוד התורה וכמ"ש במ"א בביאור ע"פ יונת' בחגוי בענין על תפלת
שתהא סמוכה למטתי כו' וכמ"ש בק"ש [בקריאת שמע] ואהבת תחלה ואח"כ ודברת בם כו'.

Et cela se réalise par la prière qui précède l'étude de la Torah, comme cela est expliqué ailleurs, dans le commentaire du verset «Ma colombe, dans les fentes du rocher», à propos de «que ma prière soit proche de mon lit», etc.; et comme il est écrit dans le Chema: d'abord «Et tu aimeras», puis «et tu en parleras», etc.

וביאור הענין הנה פ"י וענין למודי ה' הפ"י שהם מקבלים ומלומדים משם הוי' וע"ד מ"ש ודברי אשר
שמת' בפ"ך וכמאמר המגיד להב"י [להבית יוסף] אני המשנה המדברת בפ"ך.

L'explication de la question est la suivante: le sens de «enseignés par Havaya» est qu'ils reçoivent du Nom Havaya et sont instruits par lui; cela rejoint ce qui est écrit: «et Mes paroles que J'ai placées dans ta bouche», ainsi que les paroles du Maguid au Beis Yosef: «Je suis la Michna qui parle dans ta bouche.»

2 והענין דהנה פ"י ד' אותיות שם הוי' יו"ד הוא בחי' חכמה והה' הוא בחי' בינה כו'

Voici de quoi il s'agit. Les quatre lettres du Nom Havaya signifient ceci: le youd correspond au niveau de 'Hokhma (sagesse), et le hé au niveau de Bina (compréhension), etc.

והנה איתא בת"ז [בתיקוני זהר] ועל אל"ן תרין כתיב הנסתרות לה' אלקינו שהם י"ה שהם נקי' נסתרות והנגלות וי"ה כו' וכי"ה עוד בתיקון עשירי דחכמה וכינה אינון נסתרות במוחא וליבא ברחימו ודחילו.

Or, il est enseigné dans les Tikkunei Zohar : « Et concernant ces deux-là, il est écrit : "Les choses cachées appartiennent à Havaya notre Dieu" » ; ce sont le youd et le hé, qui sont appelés « les choses cachées », tandis que « les choses révélées » sont le vav et le hé, etc. Il en est de même dans le dixième Tikkoun : 'Hokhma et Bina sont « cachées » dans l'esprit et le cœur, sous forme d'amour et de crainte.

3 וי"ה הן נגלות תורה ומצות כו' ועמ"ש מזה בד"ה החלצו מאתכ. נמצא בחי' י"ה שייך בבחי' התפלה שעיקרה אהוי"ר [אהבה ויראה] שנמשכו מבחי' י"ה.

Le vav-hei sont les « choses révélées » : la Torah et les mitsvot, etc. (Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Armez-vous parmi vous ».) Il s'ensuit que le niveau du youd-hei relève de la prière, dont l'essence est l'amour et la crainte, qui procèdent du niveau du youd-hei.

והענין כי עיקר ענין התפלה הוא ענין ההתבוננות. והיינו בשתים לפניה להתבונן איך שהשרפים אומרים קדוש כו' והאופנים ברעש גדול

Voici de quoi il s'agit : l'essence de la prière est la contemplation. C'est-à-dire que, dans les deux [bénédictions] qui la précèdent [le Chema], il faut contempler comment les Séraphins disent « Saint », etc., et comment les Ofanim proclament : « dans un grand bruit ».

והענין כי פי' קדוש לשון הבדלה בערך דהיינו כי מה שהוא ית' מחיה את העולם אינו כדמיון הנשמה שמחיה את הגוף שמתפעלת ומקבלת שינויים ממקרי הגוף לפי שמלובשת ממש בתוך הגוף

Voici de quoi il s'agit : « saint » (kadoch) signifie être séparé, sans commune mesure. Autrement dit, la manière dont Lui, béni soit-Il, donne vie au monde n'est pas comparable à celle dont l'âme donne vie au corps : l'âme est affectée et subit les changements provoqués par ce qui arrive au corps, parce qu'elle est véritablement revêtue en lui.

אכל הקב"ה אע"פ [אף על פי] שנאמר את השמים ואת הארץ אני מלא מ"מ הוא ית' קדוש ומוכדל מהם לפי שהעולמות נבראו ונמצאו ממנו ית' שלא בדרך עילה ועלול

Mais le Saint béni soit-Il, bien qu'il soit dit : « Les cieux et la terre, Je les remplis », est néanmoins saint et séparé d'eux, béni soit-Il, car les mondes ont été créés et amenés à l'existence par Lui, béni soit-Il, non selon le rapport de cause à effet,

שהוא בחי' יש מיש שבזה שייך תפיסא והתלכשות העילה בעלול אלא נתהוו בבחי' יש מאין וכמ"ש
והחכמה מאין תמצא שאפי' [שאפילו] חכמה עילאה התהוות [התהוותה] בבחי' יש מאין

c'est-à-dire selon le niveau de quelque chose issu de quelque chose, où la cause peut être saisie et revêtue dans l'effet ; mais ils sont venus à l'existence comme quelque chose issu du néant (yéché méayin), ainsi qu'il est écrit : « Et la sagesse ('Hokhma) se trouve à partir du néant (ayin) » ; car même la 'Hokhma supérieure est venue à l'existence comme quelque chose issu du néant.

ולכן נק' החכמה יו"ד דשם הוי' מפני שהתהוותה ע"י צמצום שנמשך רק בחי' יו"ד כו' וזהו כי ב"ה ה'
צור עולמים

C'est pourquoi la 'Hokhma est appelée le youd du Nom Havaya, car elle est venue à l'existence par un tsimtsoum (contraction), qui ne laisse émaner que le niveau d'un youd, etc. Et c'est là le sens de : « Car par Yah, Havaya est le Rocher des mondes » ;

כי כדי להיות התפשטות החיות והתהוות איזה הארה צ"ל תחלה בחי' יו"ד שהוא צמצום שמא"ס ב"ה
בעצמו לא היו העולמות יכולים לקבל כלל ולא היה יכול להתהוות יש מאין

car, pour qu'il y ait expansion de la force vitale et venue à l'existence de quelque lueur que ce soit, il faut d'abord le niveau du youd, qui est le tsimtsoum. En effet, les mondes ne pourraient rien recevoir de l'Infini (Ein Sof) Lui-même, béni soit-Il, et quelque chose ne pourrait pas venir à l'existence à partir du néant

אלא ע"י צמצום שזהו היו"ד ואח"כ נמשך ה' שהוא שנתפשט הארה זו המצומצמת להיות סוכ"ע
וממכ"ע [וממלא כל עלמין] כו'

si ce n'est par le tsimtsoum, qui est le youd. Ensuite, le hei est émané : c'est la diffusion de cette lueur contractée, qui devient la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), etc.

וזהו שאומרים השרפים קדוש כו' הוי' צבאות כו' שהוא ית' קדוש ומובדל וכדי שיהיה התהוות צבאי
צבאות הוא יש מאין ע"י יו"ד צמצום כו' כנ"ל.

Et c'est là ce que disent les Séraphins : « Saint », etc., « Havaya des armées », etc. : Il est, béni soit-Il, saint et séparé ; et, pour que les armées innombrables viennent à l'existence, elles sont créées à partir du néant par le youd, le tsimtsoum, etc., comme indiqué plus haut.

4 וביאור הדברים הנה כתיב גדול ה' ומהולל מאד בעיר אלקינו ואמרו"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] אימתי גדול ה' כשהוא בעיר אלקינו.

L'explication de ces propos est la suivante : il est écrit : « Grande est Havaya et hautement louée dans la ville de notre D.ieu », et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Quand Havaya est-Il grand ? Lorsqu'Il est dans la ville de notre D.ieu. »

פי' עיר אלקינו היינו בחי' צירופי אותיות ע"ד מ"ש בס"י [בספר יצירה] שתי אבנים בונות שני בתים כו'

Le sens de « la ville de notre D.ieu » est le niveau des combinaisons de lettres, selon ce qui est écrit dans le Sefer Yetsira : « Deux pierres construisent deux maisons », etc.

ועי' ריבוי שינויי הצירופים נעשה ריבוי התחלקות הנבראים וזהו ענין עיר אלקינו ואז שייך בחי' גדולה

Par les nombreuses variations de ces combinaisons, les créatures se trouvent divisées en une grande multiplicité ; c'est là le sens de « la ville de notre D.ieu ». C'est alors que le niveau de grandeur s'applique.

וזהו הללוהו כרוב גודלו פי' רוב הוא בחי' ריבוי התחלקות אורו וזיוו לכל חד וחד לפום שיעורא דיליה והן הן גבורותיו וצמצומיו הרבים להתחלק כ"כ [כל כך] עד

Et c'est là le sens de « Louez-Le selon l'abondance de Sa grandeur » : « abondance » désigne le niveau de la division multiple de Sa lumière et de Son rayonnement, pour chaque être selon sa propre mesure. Telles sont Ses Guevourots (puissances de retenue) et Ses nombreuses contractions, par lesquelles [la lumière] se trouve divisée à ce point, jusqu'à

ריבוי רכבות מלאכים ונשמות ומקור התהוות הדבור הוא מחכמה עילאה ולגבי אור א"ס ב"ה גם החכמה עילאה עצמה היא כעשייה גשמיות ונמשך ע"י יו"ד הוא צמצום עצום הנ"ל (ועמ"ש מכ"ז [מכל זה] בד"ה בשעה שהקדימו ישראל נעשה).

une multitude de myriades d'anges et d'âmes. La source de la formation de la parole se trouve dans la 'Hokhma supérieure ; et, par rapport à la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, même la 'Hokhma supérieure elle-même est comme une action physique. Elle est amenée par le youd, qui est l'immense tsimtsoum (contraction) mentionné plus haut. (Voyez ce qui est écrit sur tout cela dans le discours commençant par « Lorsque les enfants d'Israël firent précéder “nous ferons” ».)

ומי"מ חו"ב [חכמה ובינה] נקרא עדיין הנסתרות עלמא דאתכסיא סוכ"ע והנגלות היינו וי"ה היינו בחי' המשכה בבחי' הדבור אימתי גדול כשהוא בעיר אלקינו כנ"ל.

Néanmoins, 'Hokhma et Bina sont encore appelées «les choses cachées», le monde caché, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ; et «les choses révélées» sont le vav-hé, c'est-à-dire le niveau de la descente dans le niveau de la parole : «Quand est-Il grand ? Lorsqu'Il est dans la ville de notre D.ieu», comme indiqué plus haut.

והנה כמ"כ [כמו כן] באדם חו"ב [חכמה ובינה] אינון נסתרות במוחא ולבא והוא ענין ההתבוננות בגדולת א"ס ב"ה שיתבונן האדם בק"ש [בקריאת שמע] וברכותי' [וברכותיה] והוא בחי' י"ה שבנפש כי ה' הוא בחי' בינה שנק' רחובות הנהר כלומר

De même, chez l'homme, 'Hokhma et Bina sont «cachées dans le cerveau et le cœur». Il s'agit de la méditation sur la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, à laquelle l'homme doit s'adonner dans le Chéma et ses bénédictions ; c'est le niveau du youd-hé dans l'âme. Car le hé est le niveau de Bina, appelé «les vastes étendues du fleuve» (rehovot hanahar), c'est-à-dire

כמו צורת ה' שמתפשטת לאורך ורוחב כך בחי' השגה זאת והתבוננות זו איך שמהווה יש מאין לאין שיעור ושהוא ית' קדוש ומובדל נק' רחובות שבא באורך ורוחב בהשגה שבמוחו

que, tout comme la forme du hé s'étend en longueur et en largeur, ce niveau de compréhension et cette méditation sur la manière dont Il fait advenir quelque chose à partir du néant, sans mesure, et sur le fait qu'Il est, béni soit-Il, saint et séparé, sont appelés «vastes étendues» (rehovot), car ils se déploient en longueur et en largeur dans la compréhension de l'esprit.

ומזה מסתעף התפעלות האהבה בבחי' רצוא דוקא כי בינה ליבא שמבחי' ההתבוננות בהשגה יולד הצמאון ברשפי אש בבחי' רצוא

De là procède l'éveil de l'amour, précisément selon le mode du ratso (élan vers le haut), car « Bina est le cœur » : de la contemplation avec compréhension naît la soif, en flammes ardentes, selon le mode du ratso.

והוא ענין ה' דשם הוי' ובחי' היו"ד הוא בחי' החכמה כח מה שהוא בחי' השוב שאחרי הרצוא

Et cela correspond au hé du Nom Havaya. Le niveau du youd est celui de 'Hokhma, koa'h ma (« la puissance du "quoi" »), qui est le niveau du chov (retour) venant après le ratso,

כמאמר הס"י [הספר יצירה] אם רץ לבך שוב לאחד פי' שוב הוא בחי' ביטול במציאות מכל וכל שלמעלה מבחי' התפעלות האהבה ברשפי אש כי התפעלות האהבה נקי' יש

comme le dit le Séfer Yetsira : « Si ton cœur s'élançait, retourne vers l'Un. » Le sens de « retourner » (chov) est le niveau de l'annulation de soi (bitoul) de son existence, absolument et totalement, qui est au-delà du niveau de l'éveil de l'amour en flammes ardentes. Car l'éveil de l'amour est appelé « quelque chose » (yéché),

כי הרי יש מי שמתפעל ובחי' הביטול נקי' אין והוא בחי' חכמה כח מ"ה [מה] והיינו בחי' יראה עילאה יראה בושתי כמ"ש הן יראת ה' היא חכמה

puisque'il y a, après tout, quelqu'un qui est ému ; tandis que le niveau de l'annulation de soi est appelé « rien » (ayin), et c'est le niveau de 'Hokhma, koa'h ma. Il s'agit de la crainte supérieure, la crainte empreinte de honte, comme il est écrit : « Voici, la crainte de D.ieu, c'est la sagesse. »

ועוד כי הביטול הוא נמשך מצד בחי' עצמיות אור א"ס שלמעלה מזיו ואור המתלבש בעולמות דלית מחשבה תפיסא ב"י [ביה] כלל והוא

En outre, l'annulation de soi découle de l'aspect de l'essence même de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est au-delà du rayonnement et de la lumière revêtus dans les mondes, et dont « aucune pensée ne peut saisir quoi que ce soit » ; et elle

נמצא למטה כמו למעלה כי הלא את השמים ואת הארץ אני מלא ולכן מצד זה נמשך היראה והביטול כו' ולהיות בבחי' שוב כו'

se trouve en bas comme en haut, car « Ne remplis-je pas les cieux et la terre ? » C'est donc de cet aspect que proviennent la crainte et l'annulation de soi, etc., ainsi que [la capacité] d'être dans le mode du chov, etc.

משא"כ בחי' הרצוא שהוא האהבה ברשפי אש לצאת מגדרי הגוף וליכלל למעלה בעולמות העליונים הרי עלייה זו היא ליהנות מבחי' הזיו והאור המתלבש בעולמות כו'

Il n'en va pas ainsi du niveau du ratso, qui est l'amour en flammes ardentes, le désir de sortir des limites du corps et de s'absorber en haut dans les mondes supérieurs : cette élévation vise à jouir du rayonnement et de la lumière revêtus dans les mondes, etc.

והכלל הוא דבחי' הרצוא נמשך מבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] דמצד בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] שי"ך מעלה ומטה לכן יתכן בחי' רצוא ועלייה ממטה למעלה

Le principe est que le ratso découle du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), car, du point de vue de cette lumière, il existe un « haut » et un « bas » ; un ratso, une élévation du bas vers le haut, est donc possible.

אבל שוב נמשך מצד בחי' סוכ"ע דקמיה מעלה ומטה שוין כו' וכמ"ש בד"ה וידעת היום

Mais le mouvement de retour provient du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), devant laquelle le haut et le bas sont égaux, etc., comme il est expliqué dans le discours commençant par « Sache aujourd'hui ».

וזהו בחי' י"ה שבנפש דהיינו שבק"ש [שבקריאת שמע] ותפלה צ"ל התכללות ב' מדרגות הללו דרצוא ושוב דהיינו לצאת בבחינת רצוא ולמסור נפשו באחד ואח"כ בבחי' שוב כו'

Et tel est le niveau du youd-hé dans l'âme : dans le Chema et la prière, ces deux niveaux, le ratso et le chov, doivent être inclus l'un dans l'autre ; autrement dit, sortir de soi dans le mouvement de ratso et donner son âme [dans le mot] « Un », puis revenir dans le mouvement de chov, etc.

וכן אח"כ אחר השוב רצוא ואחר הרצוא שוב כו' וזהו פי' וכל בניך כי הנה בניך בחי' זכר חסדו הוא מדת האהבה שנמשכה מבחי' ההתבוננות

De même, ensuite, après le chov vient le ratso, et après le ratso, le chov, etc. Tel est le sens de « Et tous tes enfants » : « tes enfants » correspondent au niveau de « Il s'est souvenu (zakhar) de Sa bonté », qui est l'attribut d'amour issu du niveau de la contemplation.

וזהו פי' בינה בן י"ה שבחי' בן ואהבה זו נולד ונמשך מבחי' י"ה (ועי' מזה ברע"מ [ברע"א מהימנא] פי' נשא דקכ"ב ע"א ובפי' הרמ"ז [הרב משה זכות] שם ובאדר"ז [ובאדרא זוטא] דר"צ ע"א ודרצ"א ע"א).

Tel est le sens de « Bina : ben Yah (un fils du youd-hé) » : le niveau du fils, cet amour, naît et procède du niveau du youd-hé. (Voir à ce sujet le Raaya Mehemna, paracha Nasso, page 122a, ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit ; et l'Idra Zouta, page 290a et page 291a.)

והנה אע"ג [אף על גב] דבחי' י"ה הן חו"ב [חכמה ובינה] אעפ"כ [אף על פי כן] מרומז בחי' הבן בכינה כי האהבה והרצוא נמשך עיקרו מבחי' הבינה וכמ"ש כונן שמים בתבונה ונודע דשמים הוא בחי' המדות עליונות כו'

Or, bien que le youd-hé corresponde à 'Hokhma et à Bina, le niveau du fils est néanmoins évoqué dans Bina, car l'amour et le ratso proviennent principalement du niveau de Bina, comme il est écrit : « Il a établi les cieux par la tevouna » ; et l'on sait que les « cieux » correspondent au niveau des attributs émotionnels supérieurs (midot), etc.

וכמו עד"מ בגשמיות שהגם שמוח הבן נמשך ממוח האב עכ"ז [עם כל זה] הרי עיקר גידולו הוא ע"י שהייתו תשעה חדשים בעיבור בבטן האם ועמ"ש מזה בד"ה ביום השמע"צ [השמיני עשרת]

Cela ressemble à ce qui se passe dans l'ordre matériel : bien que le cerveau du fils procède du cerveau du père, sa croissance essentielle s'effectue néanmoins pendant les neuf mois qu'il passe en gestation dans le ventre de sa mère. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Le huitième jour, Atseret ».)

וזהו וכל בנך למודי הוי' שבחי' האהבה הנק' בן וגם היראה כלולה בו כמ"ש בפ"י ואהבת את בד"ה וידעת היום

Et telle est la signification de « Et tous tes enfants seront instruits par Havaya » : le niveau de l'amour, appelé « fils » — et la crainte y est également incluse, comme il est expliqué au sujet du sens de « Et tu aimeras » (veahavta et), dans le discours commençant par « Sache aujourd'hui » —

הנה הוא ע"י בחי' יו"ד ה"א שבנשמה כנ"ל וגם שייך בזה בחי' ו"ה הוא ענין קול ודבור שבק"ש [שבקריאת שמע] ותפלה

s'accomplit par le niveau du youd-hé dans l'âme, comme mentionné ci-dessus. Le niveau du vav-hé intervient également ici : il s'agit de la voix et de la parole dans le Chema et la prière ;

אלא שעיקר בחי' ו"ה הוא על ידי עסק התורה ומצות וכדלקמן ועמ"ש ע"פ הקל קול יעקב

mais l'expression principale du niveau de vav-hei se réalise par l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitzvot, comme [cela sera expliqué] plus loin. (Voir ce qui est écrit au sujet du verset : « La voix est la voix de Yaakov. »)

(וע' בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] ערך בינה וערך בן חורין בן שמן ועמ"ש במ"א בד"ה ענין האבות הן הן המרכבה מענין יפה כח הבן כו' ועיין באדר"ז [באדרא זוטא] שם בענין תרין עטרין כו' וזהו ענין עדות לישראל וכמ"ש במ"א בענין משכן העדות:)

(Voir aussi dans Pardes, Erchei HaKinuyim, les entrées « Bina » et « ben chorin, ben shemen » ; et voir ce qui est écrit ailleurs, dans le discours qui commence par « L'idée que les Patriarches sont le Char », sur le thème de « la force du fils est supérieure », etc. ; voir aussi dans l'Idra Zouta, à cet endroit, au sujet des « deux couronnes », etc. C'est là le sens de « un témoignage pour Israël », comme il est expliqué ailleurs au sujet du « Tabernacle du Témoignage ».)

5 קיצור. ענין י"ה היו"ד צמצום עד שיהיה בחי' סוכ"ע ואח"כ ו"ה נגלות המשכה בבחי' דבור אימתי גדול כו'

Résumé. Le sujet de youd-hé : le youd est le tsimtsum, jusqu'à ce qu'apparaisse le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ; puis viennent vav-hé, les choses révélées, un déversement au niveau de la parole : « Quand est-Il grand », etc.

ובנפש י"ה מוחא ולבא ההתבוננות בגדולת ה' ומזה נמשך רצוא ושוב וזהו וכל בניך למודי הוי':ב

Et dans l'âme, youd-hé correspond au cerveau et au cœur : la méditation sur la grandeur de D.ieu, d'où sont suscités ratso et chov ; c'est là le sens de « Et tous tes enfants seront instruits », etc.) (2)

והנה כ"ז [כל זה] הוא בחי' בניך שהוא בחינת י"ה כי בחי' בניך היינו בחי' המרומוז בבינה בן י"ה כנ"ל והוא ענין ומדרגת התפלה ברצוא ושוב ואחר התפלה צ"ל בחי' וי"ו

Or, tout cela relève du niveau de « tes enfants », qui est celui de youd-hé ; car le niveau de « tes enfants » est celui qu'évoque Bina, ben Yah, comme indiqué précédemment. C'est là le sujet et le degré de la prière, dans le mouvement d'élan et de retour. Après la prière, il faut le niveau de vav,

והוא ענין קול דתורה שנק' וי"ו כמ"ש הקל קול יעקב וכמ"ש בסידור על פסוק זה והוא בחי' והנגלות כי הוא בחי' קלא דאשתמע ועיין בזח"א [בזהר חלק א] (ד"ב ע"ב ודקמ"א ע"ב)

qui est la voix de la Torah, appelée vav, comme il est écrit : « La voix est la voix de Yaakov », ainsi qu'il est expliqué dans le Siddour à propos de ce verset. C'est le niveau de « et les choses révélées », car il s'agit d'« une voix qui se fait entendre ». Voir le Zohar, partie I (page 50b et page 141b).

והנה הוי"ו מורה על בחי' ששה מדות כי כשר ופסול טמא וטהור נמשך מן המדות וזהו ענין שיתא סדרי משנה

Or, le vav indique le niveau des six attributs émotionnels (midot), car les notions de cacher et d'invalide, d'impur et de pur, procèdent des midot ; c'est là le sens des six ordres de la Michna.

אך המשכת החכמה שמתלבשת במדות אלו זהו ענין היו"ד שבראש הוי"ו כי צורת הוי"ו שראשה יו"ד ומן היו"ד נמשך וי"ו כו' וזהו מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] על שלא ברכו בתורה

Mais le déversement de 'Hokhma (sagesse), qui s'habille dans ces midot, correspond au youd placé à la tête du vav ; car la forme du vav est telle que sa tête est un youd, et le vav se prolonge à partir du youd, etc. C'est là le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « parce qu'ils ne bénissaient pas avant l'étude de la Torah » :

כי ענין לברך בתורה היינו להמשיך בחי' אור א"ס המלוכש בחכמה שיומשך ויתלבש בששה מדות עליונות שמהם נמשך התורה ועי"ז נמשך גילוי אור א"ס למטה

car bénir avant l'étude de la Torah signifie déverser le niveau de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est habillée dans 'Hokhma, afin qu'elle se déverse et s'habille dans les six midot supérieures, d'où procède la Torah ; par cela, une révélation de la Lumière infinie se déverse ici-bas

כמו למעלה שהרי אין שינוי כלל קמ"י [קמיה] עצמותו כנ"ל ורוחניות וגשמיות שוין לפניו דכולא קמ"י [קמיה] כלא חשיב והגם שהתורה מדברת בענינים גשמיים

comme là-haut, car aucun changement n'existe devant Son essence, comme indiqué précédemment, et le spirituel et le matériel sont égaux devant Lui, puisque « tout est considéré comme rien devant Lui ». Et bien que la Torah parle de sujets matériels,

וכמו תרומות ומעשרות וכיוצא מ"מ כשהוא ממשיך מבחי' היו"ד דחכמה נמשך גילוי אור א"ס בהן tels que les teroumot, les dîmes et autres prescriptions du même ordre, néanmoins, lorsque l'on attire depuis le niveau du youd de 'Hokhma, une révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof) est attirée en elles

כמו למעלה מטעם הנ"ל וברכה והמשכה זו בהתורה הוא ע"י בחי' רצוא ושוב שבתפלה שהן בחי' י"ה כי רוח אייתי רוח כו'

comme expliqué plus haut, pour la raison mentionnée. Cette bénédiction et cette attraction dans la Torah se font par le niveau de ratso et chov dans la prière, qui correspondent au niveau de youd-hei, car « l'esprit suscite l'esprit », etc.

וזהו שנאמר בקי"ש [בקריאת שמע] תחלה ואהבת ואח"כ ודברת בם ודברת לשון הנהגה והמשכה דהיינו להיות המשכת אור א"ס ב"ה בתורה וכמ"ש בד"ה השמים כסאי כו' ע"ש

Et c'est pourquoi il est dit dans le Chema d'abord: «Et tu aimeras», puis: «et tu en parleras»; «et tu en parleras» (vedibarta) exprime l'idée de conduire et d'attirer, c'est-à-dire qu'une attraction de la Lumière infinie, béni soit-Il, se produise dans la Torah, comme l'explique le discours qui commence par «Les cieux sont Mon trône», etc.; voir là-bas.

ובזה יובן מ"ש על עזבם את תורת כו' ולא שמעו בקולי בקולי דוקא דהיינו כמ"ש בד"ה

On comprend ainsi ce qui est écrit: «Parce qu'ils ont abandonné Ma Torah», etc., «et qu'ils n'ont pas écouté Ma voix»: «Ma voix» précisément; c'est-à-dire, comme l'explique le discours qui commence par

כי תשמע בקול קול היינו המשכה אבל בקול היינו בפנימית הקול דהיינו אור א"ס ב"ה המלוכב בהתורה

«Si tu écoutes la voix»: «voix» désigne l'attraction, tandis que bekol («dans la voix») désigne la dimension intérieure de la voix, c'est-à-dire la Lumière infinie, béni soit-Il, qui est revêtue dans la Torah.

והיינו מפני שלא ברכו ועמ"ש מענין בקולי ג"כ בד"ה תקעו בחדש. ועמ"ש בד"ה ואהיה אצלו אמון גבי פי' ואהיה שעשועים אני תורתך שעשעתי כו' ע"ש.

Et cela venait de ce qu'ils n'avaient pas béni. Voir aussi ce qui est écrit au sujet de «Ma voix» dans le discours qui commence par «Sonnez à la Nouvelle Lune». Voir également ce qui est écrit dans le discours qui commence par «Et j'étais auprès de Lui comme un nourrisson», à propos du sens de «et j'étais [Son] délice», «je faisais mes délices de Ta Torah», etc.; voir là-bas.

6 והנה כ"ז [כל זה] הוא בחי' ג' אותיות דשם היינו יו"ד ה"א וי"ו ואמנם ענין ה"א אחרונה דשם הוי' הוא בחי' יראה תתאה הנק' מצות המלך

À présent, tout cela relève du niveau des trois lettres du Nom, à savoir le youd, le hé et le vav. Mais le hé final du Nom Havaya relève du niveau de la crainte inférieure, appelée «le commandement du roi»,

שהוא ענין קבלת עול מלכות שמים בבחי' עול דוקא וכמ"ש בדוד ונאם הגבר הוקם על כו'

c'est-à-dire l'acceptation du joug (kabbalat ol) du Royaume des Cieux précisément comme un joug, ainsi qu'il est écrit à propos de David : « Et la parole de l'homme élevé au-dessus de tous (al) », etc. :

עולה של תורה והוא כענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ ושבתם וראיתם בין עובד אלקים
לאשר לא עבדו שאינו דומה שונה פרקו מאה פעמים לשונה פרקו מאה פעמים ואחד

le joug (ol) de la Torah. Cela correspond à l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, au sujet du verset : « Vous reviendrez et vous verrez [la différence] entre celui qui sert D.ieu et celui qui ne Le sert pas » : celui qui révise son chapitre cent fois n'est pas comparable à celui qui le révise cent une fois.

שהוא לפי שבפעם א' זו היתירה משנה טבעו ורגילותו כמ"ש בסש"ב [בספר של בינונים] ואז נקרא עבד ויש
בזה מעלה מה שאינו בבחי' בן כמ"ש בסש"ב [בספר של בינונים] פרק מ"א

Car, par cette fois supplémentaire, il modifie sa nature et ses habitudes, comme cela est expliqué dans Sefer Shel Beinonim, et il est alors appelé « serviteur ». Cela présente un avantage qui ne se trouve pas au niveau du fils, comme cela est expliqué dans Sefer Shel Beinonim, chapitre 41 :

שהאדם צ"ל כלול מבחי' בן ומבחי' עבד ובחי' בן זהו בחי' וכל בניך הנ"ל. אמנם בחי' עבד עובד אלקים
זהו בחי' עול תורה וזהו בחי' בוניך וכמשי"ת [וכמו שיתבאר].

L'homme doit réunir en lui le niveau du fils et celui du serviteur. Le niveau du fils est celui de « Et tous tes enfants », mentionné plus haut. Mais le niveau du serviteur, « celui qui sert D.ieu », est celui du joug de la Torah ; et c'est le niveau de « tes bâtisseurs », comme cela sera expliqué.

7 וזהו ענין פ' והיה אם שמוע שנאמר בה ולעבדו וכמ"ש ש בד"ה ועתה יגדל נא בענין בחי' עבד שהוא בחי'
ביטול רצון שלמעלה מהשכל

Et tel est le sens du passage « Et il adviendra, si vous écoutez », où il est dit : « et pour Le servir », comme il est expliqué dans le discours qui commence par « Et maintenant, que la puissance d'Adonai soit grande », à propos du niveau du serviteur, qui consiste en l'annulation de soi (bitoul) de sa volonté, au-dessus de l'intellect.

ושם נתבאר בחי' זו בענין המצות שצ"ל קיום המצות בבחינה זו ועי"ז דוקא נמשך גילוי רצון העלין שלמעלה מהחכמה וזהו ענין כח אד' כו' ע"ש.

Dans ce discours, ce niveau est expliqué à propos des mitzvos : les mitzvos doivent être accomplies de cette manière, et c'est précisément ainsi que se révèle et se fait descendre la volonté supérieure, qui est au-dessus de 'Hokhma (sagesse). Tel est le sens de « la puissance d'Ado-nai », etc. ; voir là-bas.

8 וכמ"כ [וכמו כן] יש בחי' עבד זה ג"כ בעסק התורה שהוא בחי' עול תורה כמ"ש בסש"כ [בספר של בינונים]

פרק מ"א דיש בן שהוא ג"כ עבד

De même, ce niveau de serviteur existe aussi dans l'étude de la Torah, qui est le niveau du joug de la Torah, comme l'explique le Sefer Shel Beinonim, chapitre 41 : il y a un fils qui est également un serviteur ;

דהיינו אחר בחי' וכל בנך יהי' [יהיה] בחינת בונך ע"י עול תורה שהוא בחי' עבד זה הב'.

c'est-à-dire qu'après le niveau de « Tous tes enfants » vient celui de « tes bâtisseurs », par le joug de la Torah, qui est le niveau de ce second [type de] serviteur.

9 ועמ"ש מענין ב' בחי' עבד בביאור ע"פ לא הביט און ביעקב ומדרגה זאת היה שרש בחי' דוד שהיה

מרכבה לבחי' מלכות לפי שהיה בבחי' עבד ודוד עבדי

Voyez ce qui est écrit au sujet des deux niveaux de serviteur, dans l'explication du verset : « Il n'a pas aperçu de faute en Yaakov. » Cette dignité était la racine du niveau de David, qui était un char pour le niveau de Mal'hout (souveraineté), car il était au niveau du serviteur : « Et David, Mon serviteur. »

וזהו נאם דוד בן ישי ונאם הגבר הוקם על פי' מתחלה הוא בחי' בן ישי כענין בחי' וכל בנך למודי הוי'

Et c'est là le sens de : « Parole de David, fils de Yichaï, parole de l'homme élevé au-dessus de tous » : d'abord, il est au niveau de « fils de Yichaï », à l'image du niveau de « Tous tes enfants seront instruits par Havaya »,

כי פי' בן ישי היינו כענין בן י"ה כי ישי היינו י' עם ש"י עולמות שבכינה וע' מזה בזהר ס"פ תרומה

(דקע"ה ב')

car « fils de Yichaï » signifie comme « fils de Yah », puisque Yichaï correspond au youd avec les 310 (chaï) mondes qui se trouvent dans Bina. Voyez aussi à ce sujet le Zohar, à la fin de la paracha Terouma (page 175b),

ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם ואח"כ ונאם הגבר הוקם על זהו בחי' בוניך וע' בזהר ר"פ חקת (דק"פ ע"ב) מענין הוקם על

et dans le Mikdash Melekh, à cet endroit. Puis : «et parole de l'homme élevé au-dessus de tous (al)» : c'est le niveau de «ceux qui te bâtissent». Voyez aussi le Zohar, au début de la paracha 'Houkat (page 180b), au sujet de «élevé au-dessus de tous».

וזהו ג"כ ענין מ"ש ובניהו בן יהוידע בן איש חי רב פעלים (בשמואל ב' סי' כ"ג) פי' בניהו היינו בן י"ה והי"ו שאח"כ הוא עסק התורה

C'est également le sens de ce qui est écrit : «Et Benaïahou fils de Yehoyada, fils d'un homme vivant, grand en actions» (II Samuel, chapitre 23). Benaïahou signifie ben Yah («fils de Yah»), et le vav qui suit désigne l'étude de la Torah,

והיינו בבחי' רב פעלים דהיינו בחינת עול תורה וכמ"ש בגמרא רפ"ג [ריש פרק ג'] דברכות (ד"ה ע"ב) ובזח"א [ובזהר חלק א'] (ד"ו סע"א [סוף עמוד א'] קל"ב א' קל"ו א' ר"ז ב')

c'est-à-dire le niveau de «grand en actions», qui est le niveau du joug de la Torah, comme il est écrit dans la Guemara, au début du chapitre 3 de Berakhot (page 18b), et dans le Zohar, partie I (page 6, fin du côté a ; 132a ; 136a ; 207b).

ולכן וישימהו דוד אל משמעתו שבו ועל ידו נעשה בנין ירושלים בחי' בוניך כי ירושלים

C'est pourquoi «David le plaça à la tête de son conseil» : par lui et grâce à lui s'accomplit la construction de Jérusalem, le niveau de «ceux qui te bâtissent». Car Jérusalem

היינו יראה שלם וע"י עול מלכות שמים נעשה בנין יראה שלם להיות שלימות היראה כו' כי לעומת זה בחי' חורבן ירושלים היינו נפילת בניל המל'

signifie yira chelem, «crainte parfaite»; et, par le joug du Royaume des Cieux, se construit la «crainte parfaite», de sorte que la crainte atteigne sa perfection, etc. À l'inverse, la destruction de Jérusalem correspond à la chute de l'édifice de Mal'hout,

דהיינו מ"ש סוכת דוד הנופלת היינו ענין עול דרך ארץ ובקשת המותרות בתענוגי עוה"ז יותר על די הסיפוק שזהו הסבה המטרדת מעול תורה כי את זה לעומת זה עשה האלקים כו'.

C'est ce qui est écrit : « la Soukka de David qui est tombée ». Il s'agit du joug des occupations du monde et de la recherche de luxes dans les plaisirs de ce monde au-delà du nécessaire, cause de la distraction du joug de la Torah ; car « D.ieu a fait l'un à l'opposé de l'autre », etc.

אמנם הטעם שבנין יראה שלם הוא ע"י עול תורה דוקא הוא כמ"ש החכמה יבנה בית

Mais si l'édification d'une crainte parfaite s'accomplit précisément par le joug de la Torah, c'est comme il est écrit : « C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit »,

והוא בחי' התורה דמחכמה נפקת שמשם שרש יראה שלם הנ"ל כנודע דחכמה היא יראה עילאה שהיא שרש בחי' יראה תתאה כו'

et c'est le niveau de la Torah, qui « procède de 'Hokhma », où se trouve la racine de la crainte parfaite mentionnée plus haut ; car, comme on le sait, 'Hokhma est la crainte supérieure, qui est la racine du niveau de la crainte inférieure, etc.

ולכן על ידי עסק התורה בבחי' קבלת עול תורה ממשיכים מבחינת חכמה עילאה שהיא יראה עילאה ביראה תתאה ולכן נקי' בוניך דוקא.

C'est pourquoi, par l'étude de la Torah dans l'acceptation du joug de la Torah proprement dite, on attire de 'Hokhma suprême, qui est la crainte supérieure, dans la crainte inférieure ; et c'est pourquoi ils sont précisément appelés « ceux qui te bâtissent ».

10 והנה עם היות בחי' בניך הוא ג"כ בן י"ה שמקבל מבחי' חכמה ג"כ מ"מ עיקר בחי' קבלתו מבינה כנ"ל משא"כ בחי' בוניך עיקרו מבחי' חכמה ממש

Or, bien que le niveau de « tes enfants » soit lui aussi ben Yah, recevant également du niveau de 'Hokhma, sa réception principale provient néanmoins de Bina, comme indiqué plus haut ; tandis que le niveau de « tes bâtisseurs » provient principalement de 'Hokhma elle-même,

וכמו ע"ד ההפרש בין מקרא קדש דיו"ט [דיום טוב] לגבי קדש ממש בחי' שבת ועמ"ש סד"ה וארא אל אברהם גבי ענין ושמי הוי' לא נודעתי להם

comme la différence entre « convocation de sainteté » (mikra kodesh) de Yom Tov et la sainteté proprement dite (kodesh), le niveau de Chabbat. Voir ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Je suis apparu à Avraham », à propos de « mais par Mon Nom Havaya, Je ne me suis pas fait connaître à eux ».

וזהו הקל קול יעקב עדי"מ הקול שמחבר את המחשבה להביא בדבור בהתגלות כך בקול דתורה ממשיך מבחי' אור החכמה בדבור שהוא ענין בנין ירושלים יראה שלם

Et c'est là le sens de « La voix est la voix de Yaakov » : à titre d'analogie, la voix relie la pensée à la parole, pour la faire apparaître dans la parole ; de même, par la voix de la Torah, on attire le niveau de la lumière de 'Hokhma dans la parole, ce qui constitue l'édification de Jérusalem, la crainte parfaite.

והיינו כמ"ל [כמה שכתוב לעיל] בענין אימתי גדול ה' כשהוא בעיר אלקינו וע"י עסק התורה ממשיכים להיות בבחינה זו שבח ותוספת בתוקף אור וגילוי

C'est-à-dire, comme expliqué plus haut à propos de « Quand Havaya est-Il grand ? Lorsqu'Il se trouve dans la ville de notre D.ieu » ; par l'étude de la Torah, on attire [cette lumière] afin que ce niveau comporte louange et accroissement, dans la force de la lumière et de la révélation.

כי בלא"ה [בלאו הכי] הדבור מקבל מהמדות והוא בבחי' גבורות וצמצומים כמ"ש כבוד מלכותך יאמרו וגבורתך ידברו

Car, sans cela, la parole reçoit des attributs émotionnels (midot), et elle est alors dans un mode de rigueur et de contractions, comme il est écrit : « Ils parleront de la gloire de Ton royaume, et ils diront (yedaberou) Ta puissance (guevouratekha). »

אבל על ידי עסק התורה ממשיכים בהדבור מבחינת חכמה עילאה עצמה וגם מלמעלה מהחכמה להיות מראש מקדם נסוכה וכמ"ש במ"א ע"פ ועתה יגדל נא כח אד' שזהו ג"כ ענין העונה איש"ר [אמן יהא שמיה רבא] מברך בכל כחו.

Mais par l'étude de la Torah, on attire dans la parole le niveau de la 'Hokhma supérieure elle-même, et aussi ce qui est au-dessus de 'Hokhma, afin qu'elle soit « établie depuis le commencement, depuis les temps anciens », comme il est expliqué ailleurs à propos du verset : « Et maintenant, que la puissance d'Ado-nai soit grande. » C'est également le sens de « celui qui répond "Amen, que Son grand Nom soit béni" de toute sa force ».

11 וז"ש [וזהו שכתוב] להודיע כו' וכבוד הדר מלכותו. וזהו ארוממך אלקי המלך ועמ"ש בד"ה כי אתה נרי ובד"ה באתי לגני

Et c'est ce qui est écrit : « Pour faire connaître... », « et la gloire de la splendeur de Son royaume. » C'est aussi le sens de : « Je T'exalterai, mon D.ieu, le Roi. » Voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par « Car Tu es ma lampe » et dans celui commençant par « Je suis venu dans mon jardin. »

וזהו א"ת [אל תקרי] בנך אלא בוניך כי העיקר הוא להמשיך האור והגילוי במדת מלכותו ית' וכמ"ש במ"א סדי"ה שובה ישראל עד בענין

Et c'est le sens de : «Ne lis pas banayich, "tes enfants", mais bonayich, "tes bâtisseurs"» : car l'essentiel est d'attirer la lumière et la révélation dans l'attribut de Sa royauté (Mal'hout), béni soit-Il, comme cela est expliqué ailleurs, à la fin du discours commençant par «Reviens, Israël, jusqu'à...», à propos de

כי עמך הסליחה למען תורא ועדי"ז יש לפרש הפסוק על כן יעזב איש את אביו ואת אמו ודבק באשתו דלכאורה מאי קמ"ל [קא משמע לן].

«Car auprès de Toi est le pardon, afin que Tu sois révééré.» Dans le même esprit, on peut interpréter le verset : «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme»; car, à première vue, que nous enseigne-t-il ?

אדך בדרך רמז הענין אביו ואמו היינו בחי' ההתבוננות שכולל חכמה ובינה וזה בינה בן י"ה

Mais, par allusion, voici ce que cela signifie : «son père et sa mère» désignent le niveau de la contemplation, qui comprend 'Hokhma (sagesse) et Bina (compréhension); et c'est là le sens de «Bina, ben Yah»,

דהיינו האהבה הנמשכת מן ההתבוננות כנ"ל והוא בחי' התפלה בדחילו ורחימו ועסק התורה שבע"פ [שבעל פה] נקי ודבק באשתו כי היא מורשה קהלת יעקב א"ת [אל תקרי] מורשה אלא מאורסה.

c'est-à-dire l'amour qui découle de la contemplation, comme indiqué plus haut; il s'agit du niveau de la prière empreinte de crainte et d'amour. Et s'adonner à l'étude de la Torah orale est appelé «s'attacher à sa femme», car elle est «l'héritage (moracha) de l'assemblée de Yaakov» : ne lis pas moracha («héritage»), mais me'ourassa («fiancée»).

12 והנה התשבע"פ [התורה שבעל פה] מדברת הכל בענינים גשמיים והיא לכאורה השפלה לגבי ההתבוננות

בתפלה בדו"ר [בדחילו ורחימו] אבל באמת זהו העיקר להיות דירה בתחתונים ועמ"ש מזה בד"ה בפ' נסכים

Or, la Torah orale traite entièrement de sujets matériels et, à première vue, elle paraît inférieure à la contemplation dans la prière, avec crainte et amour. Mais, en vérité, c'est là l'essentiel : faire une demeure dans les mondes inférieurs. Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours sur le passage des libations (nesachim).

וזהו ע"י יעזוב ע"ד א"ת [אל תקרי] בנך ודבק באשתו בחי' בוניך ועמ"ש בד"ה קדש ישראל בפ"י ראה חיים עם אשה אשר אהבת דקאי ג"כ על תשבע"פ [תורה שבעל פה] ומ"מ אי אפשר לבא לבחי' זו

Cela se réalise par « quitter », selon l'interprétation « ne lis pas banayich [tes enfants] », et « s'attacher à sa femme », le niveau de « tes bâtisseurs ». Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Israël est saint », à propos du sens de « Goûte la vie avec la femme que tu aimes », qui se rapporte également à la Torah orale. Néanmoins, il est impossible d'accéder à ce niveau

אלא כשיהי' [כשיהיה] תחלה בחי' וכל בנך כי כל האומר אין לי אלא תורה אפילו תורה אין לו si le niveau de « Et tous tes enfants » n'a pas d'abord été atteint ; car quiconque dit : « Je n'ai que la Torah » ne possède même pas la Torah.

וזהו ג"כ מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] פ"ק [פרק קמא] דברכות בענין המשמח לחתן זוכה לתורה דלכאורה למה צריכים לשמחו ומדוע לא ישמח בעצמו אלא משום כי בתחלה הוא בבחי' בן י"ה

C'est également le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, dans le premier chapitre de Berakhot : celui qui réjouit un marié mérite la Torah. À première vue, pourquoi faut-il le réjouir ? Pourquoi ne se réjouirait-il pas lui-même ? C'est parce qu'au début, il est au niveau de ben Yah,

וצריך לעזוב את אביו ואת אמו ע"כ צריכים לשמחו ועמ"ש מזה סד"ה זאת חנוכת המזבח. et il doit quitter son père et sa mère ; c'est pourquoi il faut le réjouir. Voir ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par « Voici la dédicace de l'autel ».

13 ועד"ז יובן ג"כ למעלה כי התורה נק' ג"כ חתן ביום חתונתו זה מ"ת [מתן תורה] והיינו תשב"כ [תורה שבכתב] והוא ג"כ בבחי' ע"כ יעזוב איש את אביו ואת אמו

De même, cela se comprend aussi en haut. Car la Torah est elle aussi appelée un fiancé : « au jour de ses nocces », c'est le don de la Torah, c'est-à-dire la Torah écrite ; elle aussi est au niveau de « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère »,

היינו בחי' אלפים שנה שקדמה התורה לעולם שהוא בחי' אאלפך חכמה אאלפך בינה ומשם ירדה בבחי' עולם וה"ז [והרי זה] בחי' ירידה

c'est-à-dire le niveau des deux mille années qui ont précédé le monde, la Torah existant déjà, niveau de « Je t'enseignerai ('alefkha) la sagesse, je t'enseignerai la compréhension » ; de là, elle descendit au niveau d'un monde, ce qui constitue une descente.

ולכן אמרו נובלות חכמה שלמעלה תורה ודבק באשתו היינו תשבע"פ [תורה שבעל פה] או כנס"י [כנסת ישראל] שנק' ג"כ כלה (ע' [עיינן] מזה בד"ה תורה צוה מה שלפעמים נק' כנס"י [כנסת ישראל] כלה ופעמים חתן כנ"ל)

C'est pourquoi ils ont dit: «Les retombées de la sagesse d'en haut sont la Torah.» Et «s'attacher à sa femme», c'est la Torah orale, ou la Congrégation d'Israël (Knesset Israël), qui est elle aussi appelée une fiancée. (Voir à ce sujet le discours commençant par «La Torah [Moshe] a ordonné», qui explique pourquoi la Congrégation d'Israël est parfois appelée fiancée et parfois fiancé, comme indiqué plus haut.)

ולכן צ"ל כל המשמח את החתן כדכתיב אני תורתך שעשעתי והיינו ע"י כי באמת כח ירידה זו נמשך מלמעלה מהחכמה עילאה עצמה כמ"ש במ"א בד"ה לך מ"א רצך כו'

C'est pourquoi il faut «réjouir le fiancé», ainsi qu'il est écrit: «Je me réjouissais de Ta Torah.» Cela tient au fait qu'en vérité, la force de cette descente provient d'au-dessus de la 'Hokhma suprême elle-même, comme cela est expliqué ailleurs, dans le discours commençant par «Va-t'en de ton pays», etc.,

וכמ"ש בזו"ג ג' (דק"מ ע"א ודרס"ב א') וממשיכותא דמוחא עילאה סתימאה כו' נמשך עטרא דגבורה מקור תשבע"פ [תורה שבעל פה] כו'.

comme il est écrit dans le Zohar, partie III (page 140a et page 262a): «et de l'extension du cerveau suprême caché», etc., est tirée la couronne de Guevoura (retenue), source de la Torah orale, etc.

והעיקר כי ירידה זו צורך עליי [עליה] הוא דהיינו שיש יתרון להחכמה מן הסכלות היינו ע"י דאתהפכא ונתברר הנה"ב [הנפש הבהמית] נעשה יתרון האור וכמ"ש בד"ה זכור את

L'essentiel est que cette descente a pour but une élévation: «la sagesse a un avantage sur la folie», c'est-à-dire que lorsque l'âme animale est transformée et affinée, il en résulte «l'avantage de la lumière»; comme cela est expliqué dans le discours commençant par «Souviens-toi du

יום השבת כפי' חכמות בחוץ תרונה וכמ"ש סד"ה ושבת שלום בענין שלום לרחוק שנעשה קרוב וכמשי"ת [וכמו שיתבאר] לקמן בענין פי' ורב שלום ועמ"ש בד"ה המגביה לשבת בענין השמן הנמשך מבירור ק"נ [קליפת נוגה] שממנו עיקר יתרון האור:

jour du Chabbat», au sujet du sens de «Les sagesse chantent dans la rue»; et comme cela est expliqué à la fin du discours commençant par «Et je reviendrai en paix», à propos de «la paix pour celui qui est loin», qui devient proche; et comme cela sera expliqué plus loin au sujet du sens de «et une grande paix». Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Qui siège dans les hauteurs», à propos de l'huile qui est tirée de l'affinement de kelipat nogah, dont provient principalement l'avantage de la lumière.

14 קיצור. והנה בניך זהו ענין האהבה שבתפלה וגם היראה כלולה בה ואח"כ עסק התורה הוא בחי' וי"ו והנגלות לנו ה' הוא בחי' הוקם על. בוניך. ובניהו כו' רב פעלים.

Résumé. À présent, « tes enfants » désigne l'amour dans la prière, auquel la crainte est également incluse. Ensuite, l'étude de la Torah est le niveau du vav, et « les choses révélées sont pour nous ». Le hé est le niveau de « élevé au-dessus (al) ». « Tes bâtisseurs. » « Et Benayahu », etc., « grand en œuvres ».

וזהו ע"כ יעזב כו' כל המשמח. חכמות בחוץ. ג והנה עפ"ז [על פי זה] יובן ג"כ משארז"ל [מה שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] גבי ורב שלום בניך א"ת [אל תקרי] בניך

Et c'est là « C'est pourquoi [l'homme] quittera », etc. « Quiconque réjouit. » « Les sagesse dans la rue. » (3) À présent, selon cette explication, nous pouvons également comprendre ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au sujet de « et grande sera la paix de tes enfants » : ne lis pas banayich

אלא בוניך שלהיות בחי' ורב שלום זהו ע"כ בחי' בוניך דוקא שהוא עסק התורה בקבלת עול mais bonayich. Car le niveau de « et grande sera la paix » ne s'obtient que précisément par le niveau de « tes bâtisseurs », c'est-à-dire l'étude de la Torah dans l'acceptation du joug (kabbalat ol) ; והיינו אחר קדימת בחי' בניך תחלה שהוא ענין התפלה ואז ע"כ התורה כבחי' בוניך נעשה בחי' ורב שלום כו'

c'est-à-dire après que le niveau de « tes enfants », qui désigne la prière, a précédé ; alors, grâce à la Torah dans le mode de « tes bâtisseurs », se réalise le niveau de « et grande sera la paix », etc.

פ"י ורב הוא עשו כמ"ש ורב יעבוד צעיר וכמ"ש עשו יש לי רב ועיין ברבות פ' דברים ע"פ רב לכם

Le sens de « et grande » (verav) est Essav, comme il est écrit : « Et l'aîné (verav) servira le plus jeune », et comme il est écrit qu'Essav [dit] : « J'ai en abondance (rav) » ; voyez aussi le Midrach Rabbah, Parachat Devarim, sur le verset « C'est assez (rav) pour vous ».

והיינו להיותו בבחי' הפירוד שהוא הריבוי כמ"ש נפשות עשו לשון רבים ונק' רשות הרבים וטורי דפרודא כידוע

Cela tient au fait qu'il relève du niveau de la séparation, qui est la multiplicité, comme il est écrit au sujet d'Essav : « âmes » (nafchot), au pluriel ; on l'appelle « domaine public » (rechout harabim, « domaine de la multitude ») et « montagnes de séparation », comme on le sait.

אבל בחי' ע' [ע"י] דנפש יעקב נאמר נפש לשון יחיד להיותו בבחי' היחוד ונק' רשות היחיד וזהו בחי' ורב שלום שמבחי' ריבוי ופירוד דעשו יוכלל ויטייחד בבחי' היחוד האלקי

Mais au sujet du niveau des soixante-dix « âmes » de Yaakov, il est dit « âme » (néfch), au singulier, parce qu'elles sont dans un état d'unité ; on l'appelle « domaine privé » (rechout hayahid, « domaine de l'unique »). Et c'est là le niveau de « et grande sera la paix » : ce qui provient du niveau de multiplicité et de séparation d'Essav pourra être inclus et uni dans le niveau de l'unité divine.

(ע"י מ"ש בתו"א [בתורה אור] בפ' וישב בד"ה כה אמר ה' צבאות כו' בפ"י ורב יעבוד כו' דשם מבואר ענין התכללות זו שהוא ע"ד התכללות כחות נה"ב [נפש הבהמית] בנה"א [בנפש האלקית] כו')

(Voyez ce qui est écrit dans Torah Ohr, Parachat Vayéchev, dans le discours commençant par « Ainsi parle Havaya Tsevaot », etc., à propos du sens de « Et l'aîné servira », etc. : cette inclusion y est expliquée comme étant comparable à l'inclusion des forces de l'âme animale dans l'âme divine, etc.)

והוא הנק' שלום שהשלום ענינו בחי' התחברות בין ב' הפכים כידוע וכך הוא המחבר להיות התכללות ניצוצים מבחי' טורי דפרודא בקדושה האלקית וזהו ורב שלום וזהו ג"כ ענין ורב להושיע כו'.

C'est ce que l'on appelle « la paix », car la paix consiste à unir deux opposés, comme on le sait. De même, elle est ce qui les relie, afin que des étincelles du niveau des « montagnes de la séparation » soient intégrées dans la sainteté divine. C'est cela, « et une grande paix » ; et c'est aussi le sens de « et grand pour sauver », etc.

15 ולהבין איך עא"י [על ידי] עסק התורה דוקא נעשה בחי' ורב שלום וכמ"ש או יחזיק במעוזי יעשה שלום לי בפמשמ"ע [בפמליא של מעלה] שלום יעשה לי בפמשמ"ט [בפמליא של מטה] ולא מבחינת התפלה לבד

Pour comprendre comment c'est précisément par l'étude de la Torah que se réalise le niveau de «grande paix», comme il est écrit: «Ou bien qu'il s'attache à Ma forteresse: qu'il fasse la paix avec Moi» dans le monde d'en haut; «il fera la paix avec Moi» dans le monde d'en bas; et non par le seul niveau de la prière,

וכמו שאמר א"ת [אל תקרי] בניך שהוא בחינת האהבה שבתפלה שנק' בן אלא כונן דוקא בבחינת עול תורה שאחר התפלה ואז נעשה ורב שלום כו'.

comme ils l'ont enseigné: «Ne lis pas banayich», tes fils, ce qui désigne le niveau de l'amour dans la prière, lequel est appelé «fils»; «mais bonayich», tes bâtisseurs, précisément dans le cadre du joug de la Torah qui vient après la prière; alors se réalise «et grande paix», etc.

הענין יובן בהקדים מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] עתיד חזיר ליטהר (עיין במדרש תהלים ס"י קמ"ו ע"פ מתיר אסורים ובספר מאור אור אות ח' סעיף ו' ועיין ברבות ס"פ שמיני)

La question s'éclairera en citant d'abord l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie: «À l'avenir, le porc (hazir) deviendra pur» (voir Midrach Tehilim, Psaume 146, sur le verset «Il délivre les captifs», et le livre Me'or Or, lettre 'het, section 6; voir aussi le Midrach Rabba à la fin de la paracha Chemini).

דהנה כתיב יכרסמנה חזיר מיער והע"ן שבתוכו מיער הוא עי"ן תלויה להיות ידוע ששרש יניקת הע' [השבעים] שרים הוא מבחינת ז' מדות עליונות הכלולים מעשר שהם ע' [שבעים] ובקדושה הם ע' [שבעים] נפש דיעקב

Car il est écrit: «Le sanglier de la forêt (miya'ar) la dévore», et le 'ayin du mot miya'ar est un 'ayin suspendu. En effet, comme on le sait, la source de la nourriture spirituelle des soixante-dix princes est le niveau des sept attributs émotionnels supérieurs (midot), dont chacun comprend dix, soit soixante-dix; dans le domaine de la sainteté, ils correspondent aux soixante-dix âmes de Yaakov.

וזהו יצב גבולות עמים למספר וגו' ובהיותם מקבלים מבחי' ז' מדות עליונות הכלולים מעשר שהם ע' [ע"ן] אזי הע' [הע"ן] תלויה להיות

C'est là le sens de: «Il a fixé les frontières des peuples selon le nombre», etc. Lorsqu'ils reçoivent du niveau des sept attributs supérieurs, dont chacun comprend dix, soit soixante-dix, le 'ayin (soixante-dix) est alors suspendu, de sorte que

כי מרחוק אור האלקי יאיר עליהם שאינו מתלבש בפנימיותם רק מאיר עליהם בבחי' מקיף ורם ומתנשא עליהם כמ"ש רם על כל וגוי'

la lumière divine brille sur eux de loin, car elle ne s'enveloppe pas en eux; elle brille seulement sur eux comme une lumière englobante (makif), élevée et exaltée au-dessus d'eux, comme il est écrit: «Élevé au-dessus de tous», etc.

ועמ"ש בד"ה ראה ריח בני ויער זה הוא עולם המלאכים כמ"ש אכלתי יערי שהוא בחי' יוצר אור שממש מתחיל עה"ד [עץ הדעת] טו"ר [טוב ורע] ומשם יש יניקה לע"ש

Voir ce qui est écrit dans le discours qui commence par «Vois, l'odeur de mon fils». Cette «forêt» (ya'ar) est le monde des anges, comme il est écrit: «J'ai mangé ma forêt»; elle correspond au niveau de [la bénédiction] «Qui forme la lumière» (Yotser Or), là où commence l'Arbre de la connaissance du bien et du mal; c'est de là que les soixante-dix princes tirent leur nourriture spirituelle.

ואמנם מקבלים בריחוק כנ"ל וכאשר מקבלים אור ושפע האלקית נעשים אח"כ בבחינת פירוד וזהו יכר סמנה חזיר מיער כו'.

Cependant, ils reçoivent de loin, comme indiqué plus haut; et, lorsqu'ils reçoivent la lumière et le flux divins, ils en viennent ensuite à un état de séparation. C'est là le sens de: «Le sanglier de la forêt la dévore», etc.

ועיין ברבות תולדות ר"פ ס"ה וס"פ תרומה ובפרשה שמיני פי"ג ובשה"ש [ובשר השירים] בפסוק כמעט שעברתי (אחד) מהם.

Et voyez Midrach Rabbah, Toldot, au début du chapitre 65; à la fin de Terouma; Parachat Chemini, chapitre 13; ainsi que Shir HaChirim [Rabbah], sur le verset: «À peine m'étais-je éloigné de l'un d'entre eux.»

אך הנה לעתיד כתיב אז אהפוך אל עמים שפה ברורה דהיינו אף עובדי כוכבים יתבררו

Mais, au sujet de l'avenir, il est écrit: «Alors Je donnerai aux peuples une langue claire»; c'est-à-dire que même les idolâtres seront affinés,

כי לעתיד כתיב ואת רוח הטומאה עאביר מן הארץ וכתיב ונגלה כבוד ה' וראו כל בשר כו'

car, au sujet de l'avenir, il est écrit: «Je ferai disparaître de la terre l'esprit d'impureté», et il est écrit: «La gloire de Havaya sera révélée, et toute chair verra», etc.,

ובאו במערות צורים מפני פחד ה' כו' כי יתברר כל בחינת רע ואתהפכא חשוכא לנהורא ומרירו למיתקא עד שכל בני בשר יכרעו ויפולו כו'

et « ils entreront dans les cavernes des rochers par crainte de Havaya », etc. ; car tout aspect du mal sera affiné, l'obscurité sera transformée en lumière et l'amertume en douceur, jusqu'à ce que tous les êtres de chair se prosternent et tombent, etc.

(וכמ"ש מזה בפ' וישלח ע"פ ויקח מן הבא בידו מנחה כו' ע"ש) וזהו ענין שעתיד חזיר ליטהר

(Comme cela est expliqué à ce sujet dans la Parachat Vayichla'h, sur le verset : « Il prit parmi ce qui lui était parvenu en main un présent », etc. ; voyez là-bas.) Voilà pourquoi, dans l'avenir, le porc deviendra pur :

כי עכשיו גרה לא יגר שאינו מחזיר הניצוצין שנפלו בו בשבה"כ [בשכירת הכלים] מבחי' ע' [עייין] תלויה הנ"ל

car, à présent, « il ne rumine pas » : il ne ramène pas les étincelles tombées en lui lors du brisement des réceptacles, du niveau du ayin suspendu mentionné plus haut ;

אבל לעתיד יחזיר כל הניצוצין ואז לעתיד מבחינת יער הנ"ל נעשה תיבת עיר והוא בחינת עיר אלקינו כנ"ל יראה שלם להיות גדול ה' בעיר אלקינו כו'

mais, dans l'avenir, il ramènera toutes les étincelles. Alors, dans l'avenir, du niveau de ya'ar (« forêt ») mentionné plus haut sera formé le mot ir (« ville ») : le niveau de « la ville de notre D.ieu », l'édification d'une crainte parfaite, afin que « Havaya est grand dans la ville de notre D.ieu », etc.

וזהו ענין ורב שלום כו' וזהו כענין מ"ש סד"ה ושבת בשלום הנ"ל ב' שלום כו'

Voilà le sens de « et une grande paix », etc. ; cela correspond à ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Et je reviendrai en paix », mentionné plus haut, au sujet de la double « paix », etc.

והנה בירור זה נעשה על ידי עסק התורה דוקא כי הטעם שנק' תורה מלשון הוראה להבדיל בין הטמא לטהור כו'

Or, ce raffinement s'accomplit précisément par l'étude de la Torah, car si elle est appelée Torah, c'est parce que ce mot vient de horaa (« instruction ») : « distinguer entre l'impur et le pur », etc.

ויש הוראה שהוא מכשיר ומטהר גם מה שנראה אסור וטמא לכאורה או בהפך שאוסר מה שנראה כשר לכאורה כו'

Il existe une décision qui autorise et déclare pur même ce qui, au premier abord, semble interdit et impur ; ou, à l'inverse, qui interdit ce qui, au premier abord, semble permis, etc.

והיינו ממש ענין הבירורים לאהפכא חשוכא לנהורא וזהו שמע ישראל שם עי' [עיינן] היינו להעלות הניצוצים שנפלו מבחי' עי' [עיינן] הנ"ל לשרשם בקדושה העליונה כו'

C'est précisément là le processus des raffinements : transformer l'obscurité en lumière. C'est là le sens de «Chema Israël» : chem ayin («le nom de soixante-dix»), c'est-à-dire élever les étincelles qui sont tombées du niveau des soixante-dix mentionné plus haut, pour les ramener à leur racine dans la sainteté suprême, etc.

וזהו אכלתי יערי עם דבשי יערי היינו יוצר אור שע"י ההתבוננות איך שהמלאכים עומדים ביראה כו' C'est là le sens de «J'ai mangé ma forêt avec mon miel» : «ma forêt» désigne [la bénédiction] «Qui forme la lumière», car, par la contemplation de la manière dont les anges se tiennent dans la crainte, etc.,

מתקנים שלא יהיה יניקת החיצונים מבחי' יער הנ"ל ודבשי היינו ק"ש [קריאת שמע] כתפוח בעצי היער כו'

on opère une rectification, afin que les forces extérieures ne puissent tirer leur nourriture du niveau de la «forêt» mentionné plus haut. Et «mon miel» désigne le Chema : «comme un pommier parmi les arbres de la forêt», etc.

וזהו שמע שם עי' [עיינן] ואח"כ בשמו"ע [בשמונה עשרה] סנד"ל [סנדלפון] שהוא בגימטריא יער קושר כתרים לקונו מתפללותיהם כו'

C'est là le sens de Chema, chem ayin. Puis, dans la Chemoneh Esreh, Sandalphon, dont la valeur numérique équivaut à yaar («forêt»), tresse des couronnes pour son Créateur à partir de leurs prières, etc.

אך עיקר הבירור הוא ע"י התורה וזהו ורב שלום שמרבים שלום מפני שעושין מבחי' פירוד דע"ש בחי' יחוד ע"י הבירורים שע"י התורה

Mais le raffinement essentiel s'accomplit par la Torah. C'est là le sens de «et grande paix», c'est-à-dire qu'ils multiplient la paix : du niveau de séparation des soixante-dix princes, ils font un niveau d'unité, grâce aux raffinements qui s'accomplissent par la Torah ;

כי בחכמה דוקא אתברירו (ועמ"ש בד"ה בחדש השלישי גבי שהתורה נק' עוז ותושיה כו' ושלום בפמשמ"ט [בפמליא של מטה] כו' שלא יהיה מונע מצד הגוף ונה"ב [ונפש הבהמית] ועמ"ש בד"ה מזמור לתודה הריעו לה' כל הארץ בענין חמץ שבקרבן תודה.

car c'est précisément par 'Hokhma qu'ils sont raffinés (voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «Au troisième mois», au sujet de la Torah appelée «force et sagesse solide», etc., et de la «paix dans le foyer ici-bas», etc., afin qu'il n'y ait aucun obstacle du côté du corps et de l'âme animale; voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Psaume de reconnaissance: poussez des cris vers Havaya, toute la terre», au sujet du levain dans l'offrande de reconnaissance.

ור"ת [וראשי תיבות] הריעו כו' הוא הלכה כי בחכמ' [בחכמה] אתברירו כנ"ל) וזהו שנק' ת"ח [תלמיד חכם] / תלמידי חכמים] הם למודים מבחי' חכמה כח מ"ה [מה] ועיין ברבות תצוה פי ל"ח

Et les initiales de «Poussez des cris», etc., forment le mot halakha, car c'est par la 'Hokhma qu'ils sont affinés, comme mentionné plus haut.) C'est pourquoi ils sont appelés talmidé 'hakhamim («étudiants de la sagesse»): ils sont «enseignés» à partir du niveau de la 'Hokhma, ko'ah mah. Voir aussi Midrash Rabbah, Tetzavé, chapitre 38.

וזהו המשך הפסוק וכל בניך למודי הוי' בניך הם לימודי הוי' שמקבלים מבחי' י"ה להיות בחי' רי"ש [רצוא ושוב]

Et voici le déroulement du verset: «Et tous tes enfants seront instruits par Havaya»: «tes enfants» sont «instruits par Havaya», car ils reçoivent du niveau de youd-hé afin d'être dans la modalité de ratso vachov;

וזהו עסק התפלה ואח"כ נעשו בחי' בוניך בעסק התורה בבחי' עול תורה ועי"ז נעשה ורב שלום כו'

et c'est là le service de la prière. Ensuite, ils deviennent le niveau de «tes bâtisseurs», s'occupant de la Torah dans la modalité du joug de la Torah; et c'est ainsi que vient à se réaliser «et grande sera la paix», etc.

וזהו ג"כ ענין והאם רובצת כו' לא תקח האם על הבנים אלא להיות תחלה בבחי' וכל בניך

Et c'est également le sens de «et la mère est posée», etc., «tu ne prendras pas la mère avec les petits (banim)»: il faut plutôt, d'abord, être au niveau de «Et tous tes enfants»;

אמנם אח"כ כתיב שלח תשלח כו' היינו כמש"ל [כמה שכתוב לעיל] בפ"י על כן יעזב כו' ואת הבנים תקח לך היינו בחי' בניך ואח"כ למען ייטב לך והארכת ימים היינו בחינת בצדקה תכונני כדלקמן.

mais ensuite il est écrit: «Tu renverras, tu renverras», etc., ce qui correspond à ce qui a été expliqué plus haut au sujet du sens de «C'est pourquoi [l'homme] quittera», etc.; «et les petits, tu les prendras pour toi» désigne le niveau de «tes enfants»; puis «afin que tu sois heureux et que tu prolonges tes jours» désigne le niveau de «Par la justice, tu seras affermie», comme il sera expliqué plus loin.

16 ומכ"ז [ומכל זה] יובן ענין בוניך שהוא בחי' בנין ירושלים וברכות סדר וירא פנ"ו איתא יראה שלם כו' ומלכי צדק מלך שלם כו'

Tout cela permet de comprendre le sens de «tes bâtisseurs»: il s'agit du niveau de l'édification de Jérusalem. Dans le Midrach Rabba, Seder Vayera, chapitre 56, on trouve: «Yiré Chalem», etc., et «Malki-Tsédek, roi de Chalem», etc.

והנה שלם יש בו כ' פירושים האחד לשון שלימות ושלימות היראה תתאה היינו כשממשיכים בה בחינת יראה עילאה והוא ע"י התורה כנודע מענין אם אין חכמה אין יראה

Or, Chalem a deux significations. La première est celle de complétude: la crainte inférieure est complète lorsque le niveau de la crainte supérieure y est attiré; cela se fait par la Torah, comme on le sait d'après «S'il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de crainte».

וגם פ"י מלך שלם היינו כשממשיכים אל בחי' ממכ"ע [ממלא כל ע"מין] הנק' מלך מבחי' סוכ"ע ואזי הוא מלך שלם וכמ"ש בזח"א [בזהר חלק א] (דפ"ז ע"א) אימתי כו' ביומא דכפורי כו'

De plus, «un roi complet» (melech chalem) signifie que l'on attire dans le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), appelé «roi», le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin); alors Il est un Roi complet, comme il est écrit dans le Zohar, partie I (page 87a): «Quand», etc., «au jour de Kippour», etc.

ואזי הוא ג"כ יראה שלם וכמ"ש במ"א בענין ותגל נפשי וגילו ברעדה כו' מחמת שנגלה כבוד הדר מלכותו מלכות דא"ס כו' ולכן המלאכים זעות מחיל כסא כו'.

Alors, la crainte est elle aussi «complète» (yira chalem), comme il est expliqué ailleurs au sujet de «et mon âme se réjouira» et «réjouissez-vous avec tremblement», etc.: c'est parce que la gloire de la splendeur de Sa royauté est révélée, la royauté (Mal'hout) de l'Infini (Ein Sof), etc.; c'est pourquoi les anges «tremblent de crainte devant le Trône», etc.

17 וכמ"ש ג"כ סדי"ה והיה ביום ההוא יתקע בענן והשתחוו לה' בהר הקודש בירושלים יראה שלם.

Comme il est également expliqué à la fin du discours qui commence par «Et ce jour-là, [un grand chofar] retentira», à propos de «ils se prosterneront devant Havaya sur la montagne sainte, à Jérusalem»: une crainte parfaite.

אך עוד יש לפרש פי' שלם ג"כ לשון שלום וכמ"ש בת"י [בתרגום שיר השירים] ע"פ שובי שובי השולמית דהיינו ירושלים

Mais shalem peut aussi être interprété comme un terme désignant la paix (shalom), comme l'indique le Targoum sur le verset «Reviens, reviens, ô Shulamite»: il s'agit de Jérusalem.

וכן פי' הראב"ע [הרבי אברהם אבן עזרא] והרד"ק [והרבי דוד קמחי] בשרשים סוף שרש שלם דהשולמית היינו בירושלים הנק' שלם והרי במדרש שה"ש [שיר השירים] פירשו השולמית לשון שלום וגם בלא"ה [בלאו הכי] ענין שלימות שייך לענין שלום

C'est également ainsi que l'expliquent Ibn Ezra et le Radak, à la fin de la racine shalem dans son ouvrage Shorashim: «la Shulamite» désigne Jérusalem, appelée Shalem. Et dans le Midrach sur Shir HaShirim, ils expliquent «Shulamite» comme un terme désignant la paix. Même indépendamment de cela, l'idée de plénitude est liée à celle de paix,

כמו שפרש"י [שפירש רש"י / שפירוש רש"י] פ' וישלח בפסוק שלמים הם אתנו בשלום וכלב שלם ובפ' ויקרא בפסוק ואם זבח שלמים פרש"י [פירש רש"י / פירוש רש"י] שמטילין שלום בעולם ובזח"ג [ובזהר חלק ג] ויקרא (ד"ב ע"ב) פירשו לשון שלימות ולשון שלום.

comme Rachi l'explique dans la paracha Vayichla'h sur le verset «Ils sont en paix avec nous»: «en paix et d'un cœur entier»; et dans la paracha Vayikra, sur le verset «Et si [son offrande est] un sacrifice de chelamim», Rachi explique: parce qu'ils apportent la paix dans le monde. Dans le Zohar, partie III, Vayikra (page 12b), le terme est expliqué à la fois comme désignant la plénitude et comme désignant la paix.

וע' בזח"א [בזהר חלק א] (קע"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) ע"פ ויהי בשלם סוכו וכמאמר ופרוס עלינו סוכת שלומך והענין כי ע"י בוניך נעשה בחי' ורב שלום שמבחינת טורי דפרודא יוכלו הניצוצים במלכות דאצילות

Voyez également le Zohar, partie I (172, fin du côté b), sur le verset «Et Son tabernacle était à Shalem», ainsi que la formule de la prière: «Étends sur nous le tabernacle de Ta paix.» Le sens est que, par l'intermédiaire de «tes bâtisseurs», se réalise le niveau de «et une grande paix»: les étincelles issues du niveau des «montagnes de séparation» peuvent être incluses dans Mal'hout du [Monde d']Atsilout (Émanation).

וזהו ענין שלום לרחוק שנעשה קרוב וכמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' נשא (דקכ"ב ע"ב) שלום לרחוק הם הניצוצות שנפלו כו'.

C'est là le sens de «paix à celui qui est loin», qui devient proche. Comme l'écrit le Ramaz sur la paracha Nasso (page 122b) : «Paix à celui qui est loin» : ce sont les étincelles qui sont tombées, etc.

והנה זהו ענין בחי' ורב שלום שמלמטה למעלה דהפירוש שמבחי' רב נעשה בחי' שלום ע"י בחי' בוניך כנ"ל וכמ"כ [וכמו כן] ע"י נמשך מלמעלה בחינת ורב שלום

Voilà donc le sens du niveau de «et une grande paix» de bas en haut : cela signifie que, du niveau de rav («grand», «nombreux»), advient le niveau de paix par l'intermédiaire du niveau de «tes bâtisseurs», comme mentionné plus haut. De même, c'est ainsi qu'est attiré d'en haut le niveau de «et une grande paix»,

דהיינו ריבוי השלום ממש והוא מ"ש במדרש אסתר בסופו הטוב בריבוי החסד בריבוי כו' עד השלום בריבוי ועמ"ש ע"פ כרביבים עלי עשב וע"פ ואתה מרבבות קדש

c'est-à-dire une véritable abondance de paix. C'est ce qui est dit à la fin du Midrach sur Esther : «le bien en abondance, la bonté en abondance», etc., jusqu'à «la paix en abondance». Voyez aussi ce qui est écrit sur le verset «Comme des averses (revivim) sur l'herbe» et sur le verset «Et Il vint des myriades (rivevos) de sainteté».

וזהו ענין מ"ש וחסדי מאתך לא ימוש וברית שלומי לא תמוט ועמ"ש ע"פ כיריעות שלמה.

Et tel est le sens de ce qui est écrit : « Mais Ma bonté ne s'éloignera pas de toi, et Mon alliance de paix ne sera pas ébranlée. » Voir aussi ce qui est écrit au sujet du verset : « Comme les tentures de Chlomo. »

והנה גם בבחי' יראה שלם שייך ג"כ לשון שלום שהוא ענין התכללות האהבה והיראה יחד ע"י וכל 18

הלבבות ייראוך וכל קרב וכליות יזמרו לשמך כמ"ש בד"ה וידעת היום שבחי' התכללות זו נקי שלום

Or, dans le niveau de la « crainte parfaite » (yira cheléma), le terme « paix » s'applique également : il désigne l'inclusion conjointe de l'amour et de la crainte, par « Tous les cœurs Te craindront, et toutes les entrailles et les reins chanteront Ton Nom », comme il est expliqué dans le discours qui commence par « Sache aujourd'hui » : ce niveau d'inclusion est appelé « paix » ;

וגם אזי הוא יראה שלם לשון שלימות כי נמשכה מבחי' והנורא אל עליון כו' ע"ש :

et alors aussi, il s'agit d'une « crainte parfaite » au sens de plénitude, car elle découle du niveau de « D.ieu, le Très-Haut redoutable », etc. ; voir là-bas.

19 ד בצדקה תכונני כי הנה עם בחי' בוניך צ"ל תכונני שהוא קיום ושמירת הבנין שלא יתקלקל ע"ד שפת אמת תכון לעד דהיינו שיתקיים לעולם וכם אף תכון תכל בל תמוט.

(4) «Par la charité (tsedaka), tu seras affermie.» Car, au niveau de «tes bâtisseurs», il faut aussi «tu seras affermie», c'est-à-dire que l'édifice perdure et soit préservé, afin qu'il ne se détériore pas. C'est dans le sens de «La parole de vérité subsistera à jamais», c'est-à-dire qu'elle perdurera à jamais; de même, «Le monde est affermi, il ne chancelle pas.»

וכן תבנה ותכונן עיר סיחון ועמ"ש מזה בד"ה על כן יאמרו המושלים וקיום זה היינו ע"י הצדקה וחסד וכמ"ש והוכן בחסד כסא (בישעיה י"ו ה').

De même: «Que la ville de Si'hon soit bâtie et affermie.» Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «C'est pourquoi les poètes disent». Cet édifice perdure grâce à la charité (tsedaka) et à la bonté, comme il est écrit: «Et le trône sera affermi par la bonté» (dans Isaïe 16:5).

והענין כי בחי' הבנין הוא ע"י עול תורה וקבלת עול מלכות שמים אך כדי שיהי' [שיהיה] בחי' קיום נצחי לבנין הנ"ל הוא ע"י הצדקה

La question est la suivante: l'édifice est réalisé par le joug de la Torah et l'acceptation du joug du Royaume des Cieux (kabbalat ol); mais c'est par la charité que cet édifice acquiert une existence éternelle.

ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] כל האומר אין לי אלא תורה דהיינו בלא גמילות חסדים אפילו תורה אין לו והטעם לזה הוא דהנה במעלים עיניו מן הצדקה וגמ"ח [וגמילות חסדים] נאמר וקרא עליך אל הוי' והיה בך חטא

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «Celui qui dit: "Je n'ai que la Torah"», c'est-à-dire sans actes de bonté, «ne possède même pas la Torah.» La raison en est que, au sujet de celui qui ferme les yeux devant la charité et les actes de bonté, il est dit: «Il criera contre toi vers Ha-vaya, et ce sera une faute en toi»

(בפ' ראה ט"ו ט') ולכאורה אין לזה שייכות למעלים עיניו מן הצדקה וגמ"ח [וגמילות חסדים] דוקא ועיין בגמרא פ"ו דכתובות (ס"ח א') שהחמירו מאד בעון זה וברכות ברות ע"פ ותאמר לה חמותה.

(dans la paracha Re'eh, 15:9). À première vue, cela ne concerne pas spécifiquement celui qui ferme les yeux devant la charité et les actes de bonté. Voyez aussi le Talmud, chapitre 6 de Ketoubot (page 68a), où cette faute est sévèrement condamnée; voyez également le Midrach Rabba sur Ruth, à propos du verset «Sa belle-mère lui dit».

אך הענין שנאמר כי אדם אין צדיק בארץ אשר יעשה טוב ולא יחטא (בקהלת ס"ז כ' [כתב])

Mais voici l'explication : il est dit : « Car il n'y a pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien sans commettre de faute » (dans l'Ecclésiaste, chapitre 7, [verset] 20).

ועיין מזה ברבות בקהלת שם ובגמרא סנהדרין (מ"ו ב' ק"א א') והוא ע"ד מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה]

בב"ב [בבבא בתרא] (קס"ד ב') שלש עבירות אין אדם ניצול מהם בכל יום הרהורי עבירה כו'

Voyez à ce sujet le Midrach Rabba sur l'Ecclésiaste, à cet endroit, ainsi que le Talmud, Sanhédrin (46b, 101a). C'est dans le même sens que l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, dans Baba Batra (164b) : « Il y a trois fautes dont l'homme n'est pas préservé chaque jour : les pensées de faute », etc.

אך הצדקה תעביר כתם החטא ההוא כי ע"ז נאמר וחטאך בצדקה פרוק וע' מזה בסוטה (כ' סע"ב [סוף עמוד

[ב])

Mais la charité efface la tache de cette faute, car c'est à ce sujet qu'il est dit : « Et rachète ta faute par la charité. » Voyez à ce sujet Sotah (20, fin du côté b),

בב"ב [בבא בתרא] (ד' ד' א') רבות משפטים ספ"ל ור"פ אחרי והיינו לפי כי הצדקה הוא להחיות רוח שפלים מממונו

Bava Basra (page 4a), le Midrash Rabbah sur Mishpatim, à la fin du chapitre 30, et au début d'Acharei. Cela tient au fait que la charité consiste à « ranimer l'esprit des humbles » par son argent ;

נמצא שמחיה ומרחם על השפל דלית ליה מגרמיה כלום ובאתעדל"ת [ובאתערותא דלתתא] זו אתעדל"ע

[אתערותא דלעילא] נמשך ג"כ מחיי החיים א"ס ב"ה להחיות רוח שפלים הן הנבראים דבי"ע וגם נמשך

להחיות רוח שפל החוטא בהרהור כו'

il s'ensuit qu'il donne vie à l'humble et qu'il a compassion de lui, lui qui ne possède rien en propre. Par cet éveil d'en bas, un éveil d'en haut est également suscité, venant de la Vie de toute vie, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, pour « ranimer l'esprit des humbles », c'est-à-dire les créatures [des mondes de] Béria (Création), Yetsira (Formation) et Assiya (Action) ; et il est également suscité pour ranimer l'esprit abattu de celui qui pêche en pensée, etc.,

שזהו ענין המשכת י"ג מדה"ר [מדות הרחמים] כו' לנקותו מן החטא וע"כ במעלים עיניו מן הצדקה נאמר והיה כך חטא שישאר החטא שישנו כבר אפילו בכל אדם

ce qui correspond à la révélation des Treize Attributs de miséricorde, etc., afin de le purifier du péché. C'est pourquoi, au sujet de celui qui ferme les yeux devant la charité, il est dit : « et il y aura un péché en toi » : le péché déjà présent chez tout homme demeurera,

כי אדם אין צדיק בארץ שלא יחטא ונפגם הנפש בעבורו כו' כיון שאין נמשך בחי' רחמים העליונים המנקים החטא הנ"ל

car « il n'est pas de juste sur terre » qui ne pèche, et l'âme en est souillée, etc., puisque les miséricordes supérieures qui purifient du péché mentionné plus haut ne sont pas suscitées.

ולכן נאמר בצדקה תכונני שכדי להיות קיום לבנין ירושלים שלא יופסד ע"י יניקת החיצונים ולא יקלקלו הבנין הוא ע"י הצדקה שממשיך רחמים ומקיפים עליונים שמה נמשך בחי' השמירה.

C'est pourquoi il est dit : « Par la charité, tu seras affermie ». Pour que l'édifice de Jérusalem subsiste, sans être détruit par la nourriture que puisent les forces extérieures ni être détérioré par elles, il faut la charité, qui suscite la miséricorde et les lumières supérieures englobantes, d'où est suscité le niveau de protection.

20 וזהו שנאמר אם ה' לא ישמר עיר שוא שקד שומר כי אחר הבנין ירושלמים דבניך ובניך שהוא ע"י בחי' רי"ש [רצוא ושוב] דתפלה ועול תורה צ"ל המשכת שמירה ומקיפים עליונים והוא ע"י הצדקה וגמ"ח [וגמילות חסדים] כו'

Et c'est ce qui est dit : « Si Havaya ne garde pas la ville, c'est en vain que veille la sentinelle. » Car, après la construction de Jérusalem par « tes enfants » et « tes bâtisseurs », qui s'accomplit par le ratso et le chov de la prière et par le joug de la Torah, il faut faire descendre la garde et les lumières enveloppantes supérieures ; cela s'accomplit par la tsedaka et les actes de bonté, etc.,

שע"ז תכונני כנ"ל וזהו וממחתה כי לא תקרב ועיין זח"ג [זהר חלק ג] בלק (קפ"ח ב') שפי' דלא יהא חטאה כו'

afin que, par cela, « tu sois affermie », comme indiqué plus haut. Et c'est ce que signifie : « et la terreur ne s'approchera pas de toi ». Voir aussi le Zohar, partie III, Balak (188b), qui explique qu'il n'y aura pas de faute, etc. ;

ע"ש ועיין מ"ש בד"ה והיה מעשה הצדקה שלום בענין ועבודת הצדקה השקט ובטח ומ"ש סד"ה ציון במשפט תפדה גבי ושביה בצדקה ועיין בזח"ג [בוהר חלק ג] ר"פ אמור ע"פ וזרחה לכם יראי שמי שמש צדקה.

voir là-bas. Voir également ce qui est écrit dans le discours commençant par « L'œuvre de la tsedaka sera la paix », au sujet de « et le service de la tsedaka, calme et sécurité » ; ainsi que ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Sion sera rachetée par la justice », à propos de « et ceux qui reviendront en elle par la tsedaka » ; voir aussi le Zohar, partie III, au début d'Emor, sur le verset : « Mais pour vous qui craignez Mon Nom, le soleil de la justice (tsedaka) brillera. »

מקץ (ר"ג ב') וברכות וישלח פע"ח בא פט"ו [פרק ט"ו / פרשה ט"ו] משפטים פל"א ועמ"ש מזה לעיל בד"ה ושמתי כדכד ועמ"ש בד"ה

Mikets (203b) ; et dans le Midrash Rabbah, Vayichla'h, chapitre 78 ; Bo, chapitre 15 ; Michpatim, chapitre 31. Voir ce qui est écrit à ce sujet plus haut, dans le discours commençant par « Je ferai [tes fenêtres] en kadkod » ; et voir ce qui est écrit dans le discours commençant par

כי תשמע בקול בענין פי' לשמור את כל מצותיו שעל ידי המצות הוא השמירה כו'

« Si tu écoutes la voix », à propos du sens de « garder (lichmor) tous Ses commandements » : c'est par les mitsvot que vient la garde (chemira), etc.

(ובכ"ז [ובכל זה] אפשר להבין מ"ש ברבות בכמה דוכתי בסדר לך לך פמ"ב ור"פ שמיני ובתחלת רות ובתחלת אסתר דכל מקום שנאמר והיה אינו אלא שמחה והיה ביום ההוא יצאו מים חיים.)

(Par tout cela, on peut comprendre ce qui est dit dans le Midrash Rabbah en plusieurs endroits — dans Seder Le'h Le'ha, chapitre 42, au début de Chemini, au début de Ruth et au début d'Esther — : partout où il est dit vehaya (« et il sera »), cela ne désigne que la joie : « Et il adviendra en ce jour-là que des eaux vives sortiront » ;

והיה ביום ההוא יתקע בשופר גדול כו' כי במלת והיה הוא הצירוף של שם הוי' אלא שאותיות ו"ה הן קודמים לאותיות י"ה והיינו כי בחי' י"ה זהו ענין בניך כנ"ל שהוא ענין התפלה ברצוא ושוב

« Et il adviendra en ce jour-là qu'un grand chofar sera sonné », etc. Car le mot vehaya est une combinaison [des lettres] du Nom Havaya, à ceci près que les lettres vav-hé précèdent les lettres youd-hé. Cela signifie que le niveau de youd-hé correspond à « tes enfants », comme indiqué plus haut : il s'agit de la prière dans son mouvement de ratso et de chov ;

וזהו כל הנשמה תהלל יי' וכמ"ש במ"א בד"ה רני ושמחי בת. אמנם בחינת וי' רומז לבחי' בוניך שהוא ענין דירה בתחתונים שזהו תכלית המכוון להיות ורב שלום מלמטה למעלה ומלמעלה למטה כנ"ל

et c'est ce que signifie : « Que toute âme loue Yah », comme il est expliqué ailleurs, dans le discours commençant par « Réjouis-toi et exulte, fille ». Mais le niveau de vav-hé fait allusion au niveau de « tes bâtisseurs », qui correspond à une demeure dans les mondes inférieurs ; tel est le but ultime recherché : que « la paix soit abondante », d'en bas vers le haut et du haut vers le bas, comme indiqué plus haut.

וגם י"ל [יש לומר] דרומז לבי' הבחניות דבניך ובצדקה תכונני כי הוי"ו זהו עסק התורה והה"א היא בחינת צדקה שהיא בחי' עשייה וכמ"ש בד"ה ולא אבה בפי' תצא וכמ"ש ע"פ ויעש דוד שם

On peut aussi dire que cela fait allusion aux deux niveaux de « tes bâtisseurs » et de « Par la charité tu seras affermie » : le vav désigne l'étude de la Torah, et le hei, le niveau de la charité, qui relève de l'action (Assiya), comme il est expliqué dans le discours commençant par « Mais [Havaya, ton D.ieu] ne voulut pas » dans la paracha Ki Tétsé, ainsi que dans le commentaire sur le verset « Et David se fit un nom ».

ולכן מזה נמשך השמחה כמ"ש ישמח ה' במעשיו דהיינו ע"י שנתכרר בחי' עולם העשיה כמ"ש במ"א בד"ה הויה לי בעוזרי וזהו ושבתי בשלום אל בית אבי והיה הוי' לי לאלקים פי' בשלום ע"י בי' בחי'

C'est pourquoi la joie en découle, comme il est écrit : « Havaya se réjouira de Ses œuvres », c'est-à-dire lorsque le niveau du Monde d'Assiya (Action) est raffiné, comme il est expliqué ailleurs dans le discours commençant par « Havaya est avec moi parmi ceux qui me secourent ». Et c'est là « Je reviendrai en paix dans la maison de mon père, et Havaya sera mon D.ieu ». Le sens est : « en paix », par les deux niveaux de

שלום הנ"ל יבא לבחי' בית אבי הוא יצחק בחינת צחוק ושמחה גיחלוי פנימיות עונג העליון ואזי והיה הוי' לי לאלקים דהיינו מה שעתה הוא בחי' שם הוי' יהיה אז רק בחי' אלקים לגבי גילוי פנימיות

paix mentionnés plus haut, on parviendra au niveau de « la maison de mon père », qui est Yitz'hak, le niveau du rire (ts'hok) et de la joie, la révélation de la dimension intérieure (pnimiyout) du plaisir suprême. Alors, « Havaya sera mon D.ieu (Elokim) » : autrement dit, ce qui est actuellement le niveau du Nom Havaya ne sera alors que le niveau d'Elokim, par rapport à la révélation de la dimension intérieure du

עונג העליון שמלמעלה משם הוי' כמ"ש אז תתענג על הוי' על דייקא וגילוי זה נמשך ע"י והיה דוקא בחי' בניה שמזה נמשך ורב שלום להיות ושכתי בשלום כנ"ל וע"י הצדקה שנאמר והיה מעשה הצדקה שלום.

plaisir suprême, qui est au-dessus du Nom Havaya ; ainsi qu'il est écrit : « Alors tu te délecteras au-dessus (al) de Havaya » — « au-dessus » précisément. Cette révélation est attirée spécifiquement par vehayah, le niveau de « tes bâtisseurs », d'où découle « une grande paix », afin que l'on puisse « revenir en paix », comme indiqué plus haut ; et par la charité, comme il est dit : « L'œuvre de la charité sera la paix (vehayah). »

וזהו והיה הוי' לי לאלקים והיה דוקא וז"ש [וזהו שכתוב] ברכות ויצא פרשה ע' [עיינ] נטל הקב"ה שיחתן של אבות כו' ע"ש. ועוד יובן זה ממ"ש סד"ה רני ושמחי בת בענין ג' המדרגות דלא זז מחבכה כו'

Et c'est là « et Havaya sera mon D.ieu » : vehayah précisément. C'est ce qui est dit dans le Midrach Rabba, Vayétsé, chapitre 70 : « Le Saint béni soit-Il prit les paroles des Patriarches », etc. ; voyez là-bas. On comprendra aussi cela à partir de ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Chante et réjouis-toi, fille », au sujet des trois niveaux de « Il ne cessa de la chérir », etc.,

ושלעתיד תתעלה בחי' בת ביתר שאת ונודע דבחי' בת היינו ה' תתאה ומה יובן ענין והיה שאותיות ו"ה קודמין שזה רומז לבחי' כי הנני בא כו' ועיין בזח"ג [בוהר חלק ג] (שלח) (דקע"א א')

et du fait que, dans l'avenir, le niveau de « fille » s'élèvera à une plus grande éminence. Or, il est connu que le niveau de « fille » est le hei inférieur. On comprendra ainsi la notion de vehayah, dans laquelle les lettres vav-hei précèdent, car cela fait allusion au niveau de « Car voici, Je viens », etc. Voir aussi le Zohar, troisième partie, Chela'h) (page 171a),

ע"פ והיה ביום הוא יצאו מים חיים מירושלים וז"ש [וזהו שכתוב] במדרש איכה בפסוק היו צריה לא אמרית וי אלא וה אמרית שאותיות וה היו מורים אצלם על השמחה.

à propos du verset : « Et ce sera en ce jour-là que des eaux vives sortiront de Jérusalem ». C'est ce qui est dit dans le Midrach sur Eikha, à propos du verset « Ses adversaires sont devenus (hayou) » : « Je n'ai pas dit vai ("malheur"), mais vah », car, pour eux, les lettres vav-hei indiquaient la joie.

אך כדי שיהיה גילוי בחינה זו לעתיד זהו ע"י העבודה עכשיו להיות למודי הוי' בבחינת בנִיךְ ובוֹנֵיךְ ובצדקה תכוֹנֵנִי וע' מ"ש בד"ה שובה ישראל בענין מ"ש יעקב אם יהיה אלקים עמדי כו' והיה כו' ע"ש:

Mais pour que ce niveau soit révélé dans l'avenir, il faut le service divin accompli maintenant : être « enseignés par Havaya », selon les modalités de « tes enfants », de « tes bâtisseurs » et de « Par la charité tu seras affermie ». Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Reviens, Israël », à propos de ce que Yaakov dit : « Si Elokim est avec moi », etc., « et ce sera (vehayah) », etc. ; voyez là-bas.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/reeh/8/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak